

ÉDITORIAL / MONDE

La France célèbre sa fête nationale sous le signe de la victoire au Mondial

Agence France-Presse
PARIS

Le président Jacques Chirac a salué hier l'équipe de France « tricolore et multicolore », championne du monde de football, en la qualifiant de « symbole de solidarité et de cohésion » pour le pays, en célébrant la fête nationale du 14 juillet.

Les Bleus, dont le triomphe au Mondial a déclenché durant deux jours une explosion de joie populaire sans précédent depuis la Libération de Paris du joug nazi en 1944, ont été les vedettes incontestées de la traditionnelle *garden party* offerte à plusieurs milliers d'invités par M. Chirac dans les jardins du palais présidentiel de l'Élysée.

Quelque 5000 personnes, environ 2000 personnalités et 3000 jeunes, pour la plupart des bénévoles qui avaient assuré le bon déroulement du Mondial, ont acclamé les vingt-deux joueurs et leur entraîneur, Aimé Jacquet, à leur arrivée dans les jardins du palais présidentiel avec leur précieux trophée.

« Et un, et deux, et trois zéro, on est les champions », a scandé la foule avant d'entonner la Marseillaise.

« C'est le plus beau cadeau dont les Français pouvaient rêver », a déclaré M. Chirac en agitant le globe d'or de la victoire devant ses invités.

« Au nom de la France, je veux vous exprimer notre admiration, notre reconnaissance et notre amitié », a-t-il dit, avant de passer la parole à Aimé Jacquet qui a dédié le trophée à tout le pays.

Auparavant, M. Chirac avait quitté ses invités pour un entretien



Le président Jacques Chirac et l'entraîneur de l'équipe de France, Aimé Jacquet (à droite), ont agité le globe d'or de la victoire devant les invités dans les jardins du palais présidentiel de l'Élysée.

en direct à la télévision dans une autre partie du jardin.

« Cette équipe tricolore et multicolore a donné une bonne image de la France et de ses valeurs », a déclaré M. Chirac.

« Elle est un symbole de solida-

rité et de cohésion » et démontre aussi que le peuple français « a une âme ou plus exactement qu'il recherche une âme », a ajouté le chef d'État qui a aussi rendu un hommage appuyé à Aimé Jacquet. « Il incarne le Français dans ce qu'il y a de meilleur », c'est un homme

« chaleureux, tolérant et ferme », a-t-il dit.

Il a annoncé aux joueurs qu'ils recevraient tous avant la fin du mois la plus haute distinction française, la Légion d'honneur déjà attribuée mardi à Aimé Jacquet.

Au lendemain de la victoire des Bleus, tous les commentateurs de la presse française avaient souligné que le triomphe de cette équipe multiethnique par 3-0 devant celle du Brésil, quatre fois championne du monde, avait apporté à tout le pays une nouvelle vision de lui-même et un sentiment d'unité susceptible d'éloigner les démons d'une extrême-droite xénophobe, incarnée par le Front national de Jean-Marie Le Pen.

Après l'intervention présidentielle, ce dernier a reproché au chef de l'État de « confondre la victoire de l'équipe de France avec l'approbation de sa politique ».

Au cours de son entretien, M. Chirac a évoqué les grands thèmes de la politique nationale. Il a jugé que le gouvernement de gauche était « sur le bon chemin » en matière de lutte sur l'insécurité, mais l'a égratigné sur sa politique fiscale, en réclamant moins d'impôts, et sur la réduction du temps de travail à 35 heures hebdomadaires.

Évoquant la reprise de la croissance économique, M. Chirac l'a attribuée en partie aux efforts des précédents gouvernements et l'a jugée toujours insuffisante pour réduire le chômage de longue durée. Il s'est distancé d'une éventuelle réduction du mandat présidentiel à cinq ans (au lieu de sept), qui selon lui conduirait au « blocage complet des institutions ».

Dans la matinée, M. Chirac avait présidé le traditionnel défilé militaire du 14 juillet sur les Champs-Élysées à Paris, où dimanche soir et lundi des centaines de milliers de Français en délire avaient fêté la victoire de leur équipe dans la Coupe du Monde.

La fête endeuillée

Mort d'un homme blessé lundi matin sur les Champs-Élysées

Associated Press
PARIS

L'une des 80 personnes blessées dans la nuit de dimanche à lundi sur les Champs-Élysées, par une automobiliste qui avait foncé dans la foule qui célébrait la victoire de la France en finale du Mondial, est décédée hier en fin d'après-midi.

Il s'agit d'un homme, dont l'âge et l'identité n'ont pas été communiqués, qui est décédé à l'hôpital Beaujon à Clichy dans les Hauts-de-Seine, a précisé l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris. Hier soir, 33 personnes, dont dix avaient été grièvement blessées, étaient toujours soignées dans plusieurs hôpitaux de la capitale et de la région parisienne.

Il s'agit du deuxième décès intervenu dans le cadre de la Coupe du Monde en France après la mort d'un comédien de 33 ans, originaire de Grenoble, poignardé par un supporter anglais dans un train à Saint-André-le-Faz en Isère le 30 juin dernier.

C'est peu avant 3 h du matin, lundi, alors que plus d'un million de personnes fêtaient la victoire des Bleus sur la « plus belle avenue du monde », qu'une automobiliste, prise de panique devant la foule qui secourait sa voiture, avait fauché 150 personnes.

La conductrice, une institutrice âgée de 44 ans, s'était présentée quelques heures plus tard de son plein gré à la police et avait été placée en observation à l'institut psychiatrique de la préfecture. Employée dans une école maternelle, elle était en effet suivie depuis quatre ans pour des troubles psychiques. Elle a, semble-t-il, perdu son sang-froid lorsque la foule a commencé à marteler le capot de sa voiture et secouer le véhicule.



La Patrouille de France a égayé le ciel de rouge, blanc et bleu au-dessus de l'Arc de Triomphe tandis que la Garde républicaine ouvrait le défilé militaire sur les Champs-Élysées, hier, lors de la fête nationale des Français.



Ferland et Huguette Garcia ont dansé avec entrain hier soir lors du bal de l'Union française, organisé à l'occasion de la fête nationale des Français.

Valse-musette rue Viger

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Plusieurs centaines de Français de Montréal sont descendus dans la rue Viger, hier soir, afin de célébrer leur fête nationale en dansant au son de l'accordéon, dans une ambiance de bal-musette.

De la valse au tango en passant par la java, le twist et la samba, tous, des bambins aux vétérans toujours agiles, ils ont virevolté sur les airs de l'orchestre de Luc Lopez, qui animait ce bal de l'Union française pour la 13e année de suite, entre les rues Berri et Saint-Denis.

La fête, qui devait continuer jusqu'au début de la nuit, a pris une tournure inattendue vers 23 h 15, lorsque la génératrice de l'organisation a flanché. Par contre, plusieurs centaines de fêtards étaient toujours sur place vers minuit trente, alors qu'on tentait de réparer le bris.

Plus tôt en soirée, la chaleur quasi caniculaire n'a pas semblé déranger les participants, apparemment encore en état de grâce à la suite de la victoire de leurs compatriotes en finale du Mondial de soccer, dimanche.

« Je viens au bal pratiquement tous les ans depuis que je suis arrivé il y a quatre ans, mais ce soir je suis venu pour continuer la fête de la Coupe du Monde », a dit François André, pendant que son fils Jérémie, perché sur ses épaules, agitait un drapeau tricolore.

Les rares Français qui n'avaient pas vu le match — car il y en a, croyez-le ou non — ont pu

se reprendre, les responsables de la fête ayant décidé de rediffuser la partie à l'intérieur de la maison de l'Union française.

D'autres voulaient tout simplement revoir une fois de plus les exploits du héros de la finale, Zinedine Zidane. « Je suis Kabyle, comme lui », a expliqué Ferat Azzoug, soulignant par ailleurs qu'il n'avait « jamais vu la France exprimer une joie aussi entière, par-delà les divisions entre la gauche, la droite et les immigrés ».

Dehors, on est allé jusqu'à faire jouer la chanson-thème de la Coupe du Monde, mais ce sont surtout les airs traditionnels qui ont permis aux danseurs de brûler le pavé.

« Je ne manque jamais le bal, affirme Alberte Vallée, 70 ans, originaire de Rouen. Ça nous permet de nous retrouver dans une ambiance de chez nous, qu'on ne retrouve plus ici depuis que les cabarets, avec les Jacques Normand et cie, ont disparu. »

Les Français n'étaient pas les seuls à taper du pied. Des Québécois « pure-laine » s'en sont aussi donné à cœur joie, comme Arthur Allaire, membre de la chorale de l'Accueil Bonneau, qui attendait sa cavalière en fumant un énorme Cohiba.

« Je suis Canadien, mais je suis aussi Français, quelque part », a-t-il dit. La chorale s'apprête justement à s'envoler vers l'Hexagone pour une tournée de 10 jours.

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT
MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

La logique

Le vrai sens de la nouvelle n'a pas échappé aux intéressés : en annonçant son intention de se placer sous la protection de la loi sur la faillite, la Croix-Rouge canadienne ne fait pas que lutter pour sa survie. Pour la première fois depuis le déclenchement de ce qui allait être le scandale du sang contaminé, cet organisme a, ce faisant, tacitement admis sa responsabilité dans ce drame.



Pierre Gravel

« Enfin ! » diront les victimes. « Rien de nouveau », penseront ceux qui ont suivi les travaux de la Commission Krever et pour qui ce gâchis vient de la négligence, l'ignorance ou l'incompétence dont ont fait preuve, à des degrés divers, presque tous les principaux intervenants dans le système de transfusion sanguine. Et, au tout premier rang, les dirigeants de la Croix-Rouge qui, plus que quiconque, étaient les grands dépositaires de la confiance du public dans ce programme.

Il s'imposait donc, au-delà ou en marge de toute considération financière, que ses patrons actuels avouent les erreurs de leurs prédécesseurs et cessent d'infliger à leurs victimes l'insulte de faire comme s'ils n'étaient pour rien dans leurs malheurs. Il eût évidemment été préférable qu'on passe à des aveux plus explicites et qu'on présente des excuses plus formelles. Mais dans un climat où la plus modeste admission de culpabilité risque de se traduire en argument additionnel pour exiger encore plus d'argent à titre de dommages et intérêts, c'est probablement tout ce qu'on pouvait espérer.

Reste maintenant à s'attaquer, justement, à ce fameux problème d'une réparation si cette expression peut avoir un sens dans le contexte d'une invraisemblable négligence qui a fait des milliers de victimes dont beaucoup sont déjà décédées. Il est évident que, pour certains de ceux dont la vie a été irrémédiablement affectée par du sang contaminé, l'identification publique et le châtement des responsables auraient l'effet d'un baume sur une douleur qui ne s'apaise pas. Et que, pour tous, une compensation en argent ne saurait être une consolation valable et demeurerait tout au plus un expédient bien imparfait pour aider à endurer les conséquences concrètes et quotidiennes de ce malheur.

C'est le sens des recours judiciaires déjà pris contre toutes les instances qui sont intervenues dans ce dossier. Y compris la Croix-Rouge, bien sûr. D'où sa récente proposition d'un règlement avec ces créanciers un peu spéciaux qui équivaudrait à partager entre eux la somme qu'elle espère retirer de la vente de tous ses actifs en matière de transfusion à ceux qui la remplaceront dans ce rôle. Comme ce sont, évidemment, des agences gouvernementales qui vont prendre la relève, l'opération se résumera donc à vendre aux contribuables divers biens — immeubles et pièces d'équipement — qui ont été payés par des subventions ou des dons du public.

En résumé, devant la menace de poursuites, la Croix-Rouge a le choix : obtenir de l'argent des gouvernements afin de le refiler à ses créanciers ou faire faillite. Comme toute autre entreprise en difficulté. Or, c'est justement ça qui est absurde.

La Croix-Rouge, en dépit de ses erreurs passées et des fautes de ses dirigeants de l'époque, n'est pas une compagnie comme une autre dont on peut assister à la liquidation en gardant les bras croisés et en se disant qu'elle a bien cherché ce qui lui arrive. Les sinistres du verglas, des inondations au Saguenay, et toutes les personnes, ici ou à l'étranger, qui ont un jour bénéficié de son travail humanitaire en savent quelque chose.

Il serait plus logique que la Croix-Rouge remette gratuitement tous les actifs de son Service du sang à ceux qui les ont payés. Et que les victimes du sang contaminé laissent faire son travail en paix dans d'autres domaines et règlent leur problème avec les gouvernements.

L'aide qui ne quitte pas le Canada

Plus de 3000 femmes sont mortes de dangers associés à la grossesse et à l'accouchement durant les journées du développement international les 27 et 28 mai derniers. Ces journées qui nous rappellent douloureusement que les deux tiers de notre aide ne quitte jamais le Canada. En tant que femme canadienne, je suis peu fière des prix d'excellence pour le développement international remis à cette occasion, et je ne veux être associée qu'à des programmes d'aide véritablement tels l'initiative canadienne d'immunisation internationale.

L'aide publique devrait permettre aux gens du tiers monde de rattraper notre époque. Mais vivre au 20^e siècle, c'est d'abord être capable de vivre une grossesse en santé et de pouvoir accoucher sans mourir. Les fonds doivent aider à combattre l'anémie et les fausses croyances qui tuent les mères.

Le Canada recevra mon prix d'excellence lorsqu'il aura respecté ses engagements du Sommet du Caire 1994 et alloué les 200 millions promis pour combattre la mortalité maternelle.

Ginette BEAUSÉJOUR
Laval

Mon arbre

Le premier outil du jardinier moderne serait-il le cutter ? J'habite un coin de rue où une lièze de terrain appartient à la ville. Cette année elle y a planté deux arbres

probablement cultivés dans ses serres, par des jardiniers attentionnés et respectueux des règles de l'urbanisme. Un des arbres mesure environ 10 pieds : 7,5 pieds de tronc et 2,5 pieds de feuillage ayant une vague forme de triangle qui pointe vers le bas ! Ce jeune arbre s'est déjà fait couper une vingtaine de branches principales et d'innombrables branches secondaires. L'avènement du cutter a-t-il vraiment amélioré la qualité de vie des arbres ?

Suite à la tempête de verglas, trois tendances d'opinions expertes se confrontaient sur le traitement à donner aux arbres des forêts « sinistrées ». Les premiers voulaient tout couper. Les deuxièmes, faire une coupe sélective et panser les plaies. Les troisièmes disaient : la forêt va se refaire d'elle-même. Qui donc devons-nous croire ? L'expérience de vie qui est dans l'arbre, laquelle est de loin plus nuancée que la nôtre, me semble être une bonne réponse.

Si un jour je fonde un parti politique, le principal objectif de mon programme sera de censurer les cutters. Mais en attendant, j'ai mal à mon arbre.

Danièle BOURASSA
Montréal

Jean Coutu et la cigarette

Monsieur Jean Coutu
■ Nous avons de vous l'image d'un professionnel qui a la santé de la population à coeur comme l'a déjà proclamé à des publicités de votre entreprise. Ce travail d'éduca-



DRÔTES RÉSERVÉS

Le piège des jeunes vieux

Dans le cadre de leur stage à La Presse, cet été, les stagiaires ont été invités à écrire des éditoriaux. Voici le second de ces textes.

Dans la masse de sondages annonçant la tenue prochaine d'élections provinciales, on découvrirait récemment que les Québécois souhaitent voir plus de jeunes en politique, notamment au PQ. Pour faire le contre-poids à Jean Charest peut-être, ce jeune homme de 40 ans. Les sondages étant rois et maîtres, il y a fort à parier que quelques visages roses illustreront les affiches qui vont décorer le Québec d'ici quelques mois.



Jérôme Lussier

Mais de même que tout ce qui brille n'est pas or, tout ce qui semble jeune n'est pas forcément. Les tentatives de discours branchés des leaders plus âgés sont une mode dont l'hypocrisie n'a d'égale que l'inefficacité. Pour citer Ding et Dong, « un faux toupet de 20 ans sur une tête de 60, ça donne pas nécessairement 40... »

Ce genre de démagogie maladroite demeure cependant sans conséquence grave. Les choses se gâtent quand au même discours on joint le visage sans ride d'un adulte dans la vingtaine. Alors, par un mauvais réflexe, on peut commencer à y croire.

Jonathan Sauvé, chef des jeunes libéraux, Jean Hertel-Lemieux, son homologue péquiste et Mario Dumont, chef de l'ADQ : voilà, semble-t-il, des voix pour cette génération X dont on déplore l'apathie chronique !

Erreur. Ces gens, comme la plupart des acteurs politiques de leur âge, ne représentent personne. Leurs « nous, les jeunes » sonnent faux : pour la très vaste majorité des 16-30 ans qu'ils défendent supposément, leur prestige est nul, leur influence presque négative. À tort ou à raison, très peu de vrais jeunes s'associent à ces jeunes vieux qu'on perçoit comme valets d'une gérontocratie indolégable

qui se sert d'eux pour redorer son image, et obéir aux sondages.

Le fait est que la vraie jeunesse est absente de la scène politique. Peut-être parce que les compléments obligatoires coûtent trop cher, sans doute parce qu'elle est de plus en plus cynique à l'égard d'un système souvent impénétrable. Un sondage effectué en mai indique que pour tous les groupes d'âges, 76,5 % des Québécois ont « peu ou pas du tout confiance » dans les politiciens, et que l'insatisfaction atteint un sommet chez les 25-34 ans.

Comment pourrait-il en être autrement ? En 1970, 50 % des employés de la fonction publique avait moins de 30 ans. Aujourd'hui, ce chiffre est de 3 %. Entre 1981 et 1988, la rémunération en dollars constants a baissé de 15 % pour les hommes de 17 à 24 ans et de 3 % pour ceux entre 25 et 34 ans alors qu'elle augmentait pour les classes d'âge supérieures. Et l'effet n'est même pas dû qu'au seul facteur démographique, souvent invoqué pour justifier ces injustices intergénérationnelles : quand Stephan Tremblay fait un geste surprenant, on le traite de jeune excité, et on en profite pour oublier son message. Jusqu'à ce qu'un sondage indique qu'il a la faveur populaire...

Cette situation a des effets pervers sur la génération des jeunes, dont celui de polariser à l'extrême la répartition du pouvoir socio-économique. Les quelques jeunes capables de fonctionner dans le monde de leurs parents (souvent à l'aide de réseaux sociaux) réussissent à merveille, tandis que la vaste majorité reste en marge. Et entre ces privilégiés — politiciens en herbe ou auteur de ces lignes — et les nombreux jeunes sans emploi et sans avenir, il n'existe pratiquement aucune solidarité.

Mais, tristement, ce n'est la faute de personne ; les jeunes vieux ne sont pas plus coupables que les autres. La responsabilité du changement n'est même pas entièrement la leur. La tâche est trop lourde, l'ennemi trop sournois. La solution doit donc venir en partie de la part des institutions dominantes, qui doivent faire leur mea culpa et passer à l'action. L'investissement en vaut la peine, il suffit de s'ouvrir les yeux.

LA BOÎTE AUX LETTRES

du garage qui coule encore depuis le verglas, je réfléchissais à l'article de La Presse concernant les tâches ménagères : « Le partage des tâches ménagères reste loin de l'équité au sein des ménages canadiens. »

Je me demandais si le temps que j'ai mis sur ce garage et que j'y mettrai, sans compter les autres réparations et entretiens, comptent dans les tâches ménagères ? Probablement que non. Aussi, pour une meilleure équité, je suggère de changer le terme « tâches ménagères » par « tâches d'homestiques ». Ainsi, comme hommes, nous pourrions continuer à nous impliquer dans le ménage et dans l'entretien sans iniquité. Le sujet semble banal, mais il est fondamental pour la survie du couple et de la famille car les tâches ménagères ou « d'homestiques » sont la source de plusieurs conflits entre les hommes et les femmes.

Jean BOURQUE
père de famille
Laval

De la signification des mots

■ Jeudi 9 juillet, La Presse titrait à la une : L'immigration surpasse les naissances, faisant référence au Canada en 1996. Pourtant l'article lui-même précisait qu'en 1996 il y a eu 366 200 naissances, et on sait que le nombre d'immigrants admis pour la même année est d'environ 224 200. Il y a donc encore beaucoup plus de naissances que d'immigrants.

Ce que l'article voulait dire c'est que l'accroissement naturel (la différence entre les naissances et les décès) qui était de 167 000, était inférieur à l'accroissement migratoire (les immigrants moins les émigrants) soit 175 000. Si on veut continuer à se comprendre, il faut que les mots gardent leur sens.

Norbert ROBITAILLE
professeur
Département de démographie
Université de Montréal

Merci

■ Les Soeurs de la Charité de Montréal « Soeurs Grises » remercient la population pour son appui à la suite des malheureux événements du 9 juin dernier à l'Accueil Bonneau.

Nous pensons d'abord à nos bienfaiteurs de la première ligne : pompiers, policiers, personnel médical et infirmier, autorités civiles et religieuses, direction et personnel du Centre funéraire Côte-des-Neiges et de la basilique Notre-Dame, organismes de bienfaisance et communautés religieuses.

Nous pensons aussi à toutes ces personnes qui partagent avec nous, depuis le début, temps et argent, vêtements et nourriture, accueil et service des itinérants. Par leurs gestes de compassion et de solidarité, elles sont pour nous le coeur et les mains de la Providence de Dieu-Père.

À tous et toutes, un merci du coeur !

Aurore LARKIN, s.g.m.
supérieure générale

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



JÉRUSALEM

L'ONU condamne

■ Israël a affiché hier sa volonté d'ignorer la déclaration « limitée » de l'ONU condamnant son projet de « Grand Jérusalem », tandis que les Palestiniens regrettaient son caractère non contraignant. Les quinze membres du Conseil de sécurité, dont les États-Unis, ont qualifié de « développement grave et préjudiciable » la décision de principe du gouvernement israélien d'agrandir Jérusalem. Ils ont invité Israël « à ne pas donner suite à cette décision » et à « ne prendre aucune nouvelle décision qui préjugerait du résultat des négociations sur un statut définitif » des territoires palestiniens. Israël « regrette » la déclaration de l'ONU et « continuera à oeuvrer au développement et à la prospérité de Jérusalem », a indiqué le ministre des Affaires étrangères. Le président égyptien Hosni Moubarak a estimé que le Conseil de sécurité de l'ONU s'était pour la première fois, rangé du côté de la « justice » en lançant son appel à Israël.

d'après AFP

ALGÉRIE

Journalistes menacés

■ Des dizaines de journalistes ont observé hier un sit-in en face du Palais du gouvernement au centre d'Alger, pour protester contre la décision des autorités de les expulser de leurs chambres de sécurité à l'hôtel Mazafran de Zéralda, sur la côte ouest de la capitale. Plus de 200 journalistes et employés de la presse algérienne sont hébergés dans deux hôtels d'État, en banlieue d'Alger, pour échapper aux menaces des groupes armés islamistes qui ont assassiné une soixantaine d'entre eux, le plus souvent près ou à l'intérieur de leurs domiciles. Les résidents de Mazafran ont été invités à quitter leurs chambres depuis le 24 juin afin que l'hôtel soit rénové pour accueillir les délégués d'un sommet de l'OUA en juin 1999.

d'après AFP

SOUDAN

Fuite et famine

■ Des milliers de Soudanais affluent vers les villes de garnison gouvernementales, dans le sud du pays, pour fuir les combats et la famine, a déclaré hier le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU. Derek Fatchett, le secrétaire d'État britannique au Commonwealth, a rencontré à Nairobi des rebelles soudanais afin d'obtenir un accès pour l'acheminement de l'aide humanitaire dans le sud du Soudan, ravagé par la guerre civile et la famine. Il a notamment proposé un cessez-le-feu de trois mois le long de trois voies-clés dans le sud du Soudan. Les rebelles de l'Armée de libération du peuple du Soudan se battent depuis 1983 pour obtenir l'autonomie du Sud chrétien et animiste par rapport au Nord arabe et musulman. Un million et demi de personnes sont déjà mortes à cause des combats et de la famine.

d'après AP et AFP

CAMBODGE

Scrutin « vicié »

■ Un groupe d'observateurs financé par les États-Unis a estimé hier que la consultation électorale prévue le 26 juillet au Cambodge était « fondamentalement viciée ». Le National Democratic Institute (NDI) et l'International Republican Institute (IRI) ont fait savoir dans un communiqué commun que « les intimidations et les violences systématiques ont empêché la participation équitable des partis d'opposition à la campagne électorale ». « Le processus électoral est fondamentalement vicié et dans ces conditions, la délégation ne devrait pas normalement recommander l'envoi d'observateurs pour suivre le scrutin », souligne le communiqué, qui note toutefois « la participation active de l'opposition à la campagne en dépit de sérieux obstacles ». Aussi les deux instituts estiment-ils que « le résultat de la consultation n'est pas acquis d'avance et qu'elle mérite d'être suivie par la communauté internationale. »

d'après AFP



John Dillon, le père des trois victimes, en chemise blanche à gauche sur la photo, embrasse le cercueil d'un de ses trois fils.

PHOTO AP

Funérailles des trois petits martyrs irlandais du sectarisme

d'après AFP et AP
BALLYMONEY

Une Irlande du Nord sous le choc a enterré hier trois enfants brûlés vifs dimanche dernier dans leur pavillon de Ballymoney (nord-est de l'Ulster), victimes absurdes du conflit sectaire dans la province.

Des milliers de personnes se sont rassemblées dans les rues de Rasharkin (comté d'Antrim), où les trois petits cercueils blancs sont partis du domicile de leur grand-mère, vers l'église Sainte-Marie de Ballymoney.

Leur mère Christine Quinn et leur frère Lee, 12 ans, qui a échappé à la mort, suivaient les cercueils, ainsi que des dizaines de parents et amis et des pompiers qui avaient en vain tenté de sauver les enfants. Richard, Mark et Jason Quinn dormaient dimanche dernier quand des inconnus ont lancé une bombe incendiaire dans la maison.

Le drame, sectaire, a frappé des enfants dont la grand-mère est protestante, la mère catholique, et qui étaient scolarisés dans une école protestante. Ni leur mère, ni son compagnon, protestant, n'ont pu faire quoi que ce soit pour sauver les enfants. « Un véritable cauchemar », a raconté une voisine, encore hantée par leurs cris de douleur.

La foule parmi laquelle avait pris place des responsables religieux catholiques et protestants, des hommes politiques unionistes et nationalistes, s'est massée à l'intérieur et à l'extérieur de l'église Sainte-Marie, dont les fenêtres grillagées témoignent encore d'attentats sectaires récents.

La mort des trois enfants a provoqué « des réactions de tristesse et de compassion » qui ont défié les barrières sectaires traditionnelles à travers l'Ulster et le monde entier, a estimé le père Peter Forde dans son sermon.

L'archevêque catholique de Down et Connor, Patrick Walsh, a estimé que la responsabilité du meurtre des enfants incombait aux tueurs mais également à ceux qui ont suscité la violence verbale. « Des mois de haine aboutissent inévitablement à des armes de destruction meurtrières », a-t-il dit.

Les soupçons de la police se portent sur des extrémistes loyalistes protestants. Deux hommes étaient toujours interrogés mardi.

Un poème lu par des adolescents a également beaucoup ému les fidèles, souvent en pleurs.

Le cortège a ensuite pris la direction du cimetière catholique de Rasharkin, suivi, sous une pluie battante, par des centaines de personnes dont le vice-premier ministre d'Irlande du Nord Seamus Mallon et des membres unionistes de la nouvelle assemblée. Les trois cercueils ont ensuite été descendus lentement dans une unique tombe aussitôt recouverte de fleurs.

Depuis la nuit tragique, la mère, âgée de 29 ans, n'a pas remis les pieds à Ballymoney et s'est réfugiée chez sa mère, à Rasharkin, où elle a décidé que ses enfants seraient enterrés.

Deux autres familles catholiques, bouleversées par le drame, ont quitté le village de Ballymoney lundi. « Cinq d'entre nous avaient reçu une enveloppe, samedi, la veille du meurtre, avec une balle dedans », a raconté un villageois. « Signée de l'UVF, une milice extrémiste protestante, elle disait juste : 'Foutez le camp'. Ça fait 17 ans que je vis ici, mais cette fois je m'en vais, j'ai peur », a-t-elle ajouté.

Dans un communiqué, tous les aumôniers supérieurs de l'ordre d'Orange ont apporté hier leur soutien à leur homologue du comté d'Armagh, le révérend William Bingham, qui avait déclaré dimanche qu'un défilé ne valait pas une vie, et encore moins celle de trois enfants.

REPÈRES / Rwanda

Un bien petit pas de l'ONU

JOONEED KHAN

Le Conseil de sécurité de l'ONU a franchi un pas face à l'immense tragédie des Grands Lacs africains en « condamnant les massacres » de 180 000 réfugiés hutus rwandais dans l'ex-Zaïre en 1996-97.

Mais c'est un bien petit pas. La « condamnation » n'est pas émise par une résolution — qui obligerait le conseil à agir — mais par une « déclaration présidentielle », toute symbolique.

Et elle ne cite pas les responsables, identifiés pourtant le mois dernier par une enquête de l'ONU comme étant les forces rebelles de Laurent-Désiré Kabila partis à la conquête de Kinshasa avec l'aide du régime FPR du Rwanda à dominante tutsie.

Ce sont les États-Unis, protecteurs de Kabila et du Rwandais Paul Kagame, qui ont présenté le texte. Celui-ci « demande » à Kinshasa et Kigali d'« enquêter » et de « juger » les responsables de ces « massacres, atrocités et violations du droit humanitaire ».

La déclaration, rendue publique lundi soir, « encourage » Kinshasa et Kigali à solliciter une aide inter-

nationale pour leur enquête, et les « prie » de fournir au conseil, d'ici le 15 octobre, un rapport sur les mesures qu'ils auront prises.

Cette approche « soft » s'inscrit dans la logique de la volonté US, soutenue par la Grande-Bretagne, et le Canada, de « refaire » la géopolitique de l'Afrique centrale dans l'après-Guerre froide en misant surtout sur le militarisme tutsi et ses alliés régionaux.

Le génocide des Tutsis en 1994 au Rwanda par les miliciens de l'ancien régime hutu avait solidement rangé les USA du côté des anges — et une Cour internationale en juge les accusés à Arusha. Mais les rapports d'un génocide de réfugiés hutus en 1996-97 au Zaïre ont brouillé ce paysage manichéen.

Kabila a empêché une commission de l'ONU à faire enquête, et des rapports parlaient de destruction des preuves des massacres. À l'ONU, les USA et alliés ont cherché à bloquer la publication du rapport d'enquête — ou à tout le moins à l'édulcorer, en biffant notamment le mot génocide.

Enfin publié le mois dernier, le rapport parle de « crimes contre l'humanité » qui justifient la présomption d'« actes de génocide » — présomption que seule l'enquête sur le terrain testera. Et voilà que le

Conseil de sécurité confie l'enquête à Kabila et Kagame !

Ces jeux onusiens mettent en relief les propos du député belge Jan Van Erps et de sa compatriote Martine Syoen, du groupement Sos-Rwanda-Burundi, qui étaient en tournée d'information le mois dernier au Canada. La Presse les a rencontrés.

« La tragédie de l'Afrique centrale découle d'une stratégie des Anglo-saxons — USA et Grande-Bretagne surtout — de supplanter dès 1990 Français et Belges dans la région », a dit en substance le Dr Van Erps, ex-responsable régional de Médecins sans frontières.

« À cela correspondait la volonté de socialistes européens, belges surtout, influencés par la franc-maçonnerie, de casser l'emprise de l'Église en Afrique, dans l'enseignement notamment », a ajouté le député CVP (Parti chrétien du peuple, flamand).

Le drame a commencé quand le FPR, formé par des Tutsis rwandais intégrés à l'armée ougandaise de Yoweri Museveni, ont envahi le Rwanda en octobre 1990. « L'Ouganda était la perle de l'Empire britannique d'Afrique et les Anglais ont misé sur Museveni après le chaos d'Idi Amin Dada et d'Obo- te », a-t-il dit.

Octobre 1990. On est en pleine

Londres vote des crédits pour la santé et l'éducation

d'après AFP
LONDRES

Le gouvernement britannique a annoncé hier un vaste programme de dépenses publiques, dans une communication présentée comme la plus importante depuis la victoire travailliste de mai 1997 et destinée à tenir enfin l'engagement d'améliorer les systèmes d'éducation et de santé.

Ces deux secteurs publics bénéficieront d'une augmentation massive de 40 milliards de livres (65,6 milliards US) de leurs crédits dans les trois prochaines années, a annoncé le chancelier de l'Échiquier Gordon Brown.

Après un peu plus d'un an d'exercice du pouvoir, marqué par une grande prudence, le gouvernement de Tony Blair entend ainsi confirmer une inflexion plus sociale de sa politique. Il avait été élu en grande partie pour remédier aux carences d'un système scolaire trop inégalitaire et pour réduire les listes d'attente dans les hôpitaux du système public de santé, le National Health Service (NHS).

Les dépenses d'éducation vont ainsi augmenter de 5,1 % par an en termes réels d'ici à la fin de la législature, prévue au plus tard en 2002. Les crédits pour le NHS vont croître de 4,7 % par an en moyenne durant la même période, contre une progression annuelle de 2,5 % dans les dernières années de pouvoir conservateur, selon M. Brown.

Actuellement, la moitié des lits d'hôpitaux du service public sont situés dans des bâtiments construits lors de la Première Guerre mondiale, a expliqué M. Brown, tandis que les trois quarts des dortoirs sont hérités des temps de guerre, de municipalités et d'organisations caritatives.

Le ministre a également annoncé un effort supplémentaire pour les retraités, qui bénéficieront d'un revenu garanti, pour les transports publics et pour l'aide au développement des pays les plus pauvres, qui passera de 0,25 % à 0,30 % du revenu national.

M. Brown détaillait devant le Parlement la réforme des finances publiques, qui tente de concilier rigueur budgétaire et augmentation des dépenses dans les secteurs prioritaires. Chaque département ministériel se verra octroyer un plafond de dépenses sur trois ans, qui remplacera les marchandages annuels au sein du cabinet.

Les nouveaux investissements ne seront évalués par le Trésor qu'en échange d'objectifs de modernisation et de réformes. M. Brown a souligné que « de nouvelles normes d'efficacité » seraient mises en place pour que « chaque penny soit bien dépensé ».

Le ministre des Finances a expliqué que les départements ministériels se verraient imposer des « objectifs d'efficacité », afin d'améliorer la productivité de 3 à 10 %.

Pour mettre en oeuvre ces projets, le gouvernement peut compter sur des finances publiques assainies, proches de l'équilibre, et sur de nouvelles recettes de privatisations. Le Trésor estime que 11 milliards de livres (18 milliards \$US) pourraient être tirées des derniers actifs détenus par l'État.

Le ministre des Finances a juré que son programme de dépenses publiques ne serait pas menacé par un éventuel retournement de conjoncture car, a-t-il affirmé, il est basé sur les prévisions économiques les plus prudentes. L'économie britannique connaît un fort ralentissement et certains experts n'excluent pas le scénario le plus noir, celui d'une nouvelle récession après plusieurs années de forte croissance.

crise du Golfe : l'Irak occupe le Koweït et les USA montent une coalition pour lui faire la guerre. L'invasion du Rwanda par le FPR est reléguée au second plan, et l'ONU omet de la condamner — le FPR a l'appui américano-anglais.

« La première phase de la guerre a vraiment opposé les Anglais aux Français », soutient Van Erps, « et l'armée rwandaise a refoulé le FPR en Ouganda ». « C'est la seconde phase qui a été fatale : Paris a demandé le soutien de Bruxelles face à un deuxième assaut du FPR », a-t-il poursuivi. « Mais Bruxelles s'en est dissocié, choisissant d'envoyer au Rwanda une force pour l'unique protection de Belges ; les Anglo-saxons ont vu la faille et ils ont foncé ».

Le Centre international des droits et de la démocratie, qui siège à Montréal, vient de faire la synthèse d'une centaine de rapports et il conclut à « génocide » des 200 000 réfugiés hutus en 1996-97 et à la responsabilité de Kagame et Kabila. Il note aussi que la guerre commencée en octobre 1990 n'a jamais pris fin car « il n'y a pas de solution militaire à ce conflit ».

Le petit pas du Conseil de sécurité montre que l'ONU ne peut plus ignorer ce fait, mais qu'elle cherche à le gérer dans l'intérêt du couple américano-anglais.

La course à la succession de Hashimoto s'annonce difficile

Agence France-Presse
TOKYO

Les factions du Parti libéral démocrate japonais (PLD) multiplient depuis lundi réunions et conciliabules en quête de l'homme providentiel pour succéder au premier ministre démissionnaire Ryutaro Hashimoto, aucune personnalité ne faisant l'unanimité.

La défaite du parti gouvernemental aux élections sénatoriales de dimanche à peine confirmée, les premiers noms de ceux susceptibles de remplacer le chef du gouvernement circulaient.

Deux d'entre eux émergent : Keizo Obuchi, 61 ans, l'actuel ministre des Affaires étrangères, en tête de liste et Seiroku Kajiyama, 72 ans, une éminence grise du PLD en seconde position.

Mais déjà des objections ont été soulevées et d'autres noms proposés. La décision sera officiellement annoncée le 21 juillet et entérinée par une réunion des élus du PLD des deux chambres de la Diète.

M. Obuchi doit compter avec un tir de barrage de la nouvelle génération d'élus du PLD qui s'inquiètent d'avoir à solliciter les électeurs pour des législatives sous la direction d'un homme connu pour son manque de charisme.

« Avec cette perte importante de sièges à la Chambre haute, le PLD pourrait devoir dissoudre la chambre basse pour des élections. Dans ce cas, ce serait très difficile de mener une campagne avec le président (du parti) Obuchi face au chef du parti libéral Naoto Kan », a affirmé au *Yomiuri Shimbun* un jeune élu appartenant à une faction opposée à celle du chef de la diplomatie japonaise.

M. Kan est le très populaire chef du Parti démocratique, le principal parti d'opposition, régulièrement plébiscité dans les sondages comme le « premier ministrable » préféré des Japonais.

Il réclame depuis dimanche une dissolution de la Chambre basse et des législatives anticipées. En principe le PLD dispose des moyens de gouverner avec une majorité à cette Chambre décisive pour le vote des lois.

Mais en cas d'obstruction systématique du Sénat, il faut une majorité des 2/3 à la Chambre basse pour que la loi passe. Le PLD aurait besoin d'alliés pour trouver une telle majorité.

M. Obuchi a refusé hier de dire devant les journalistes s'il était candidat ou non. « Je sais que mon nom est avancé par les médias. Mais je ne peux penser en terme de 'si' dans l'immédiat, je dois me concentrer sur mon travail », a-t-il dit.

Il a estimé que le futur chef du gouvernement devrait trouver des compromis avec l'opposition plutôt que de s'obstiner à essayer de faire voter ses lois par le seul PLD au parlement.

M. Hashimoto a tenu hier sa première réunion de cabinet depuis les élections, s'excusant auprès des ministres pour cette défaite et leur demandant d'assurer leur travail jusqu'à leur départ effectif le 30 juillet.

Les adversaires de M. Obuchi mettent également en doute ses compétences en économie alors qu'une action énergique est réclamée par les électeurs et les milieux d'affaires pour sortir le pays de la récession. Quant à M. Kajiyama, il aurait déclaré à des cadres du parti qu'il n'était pas candidat en raison de son état de santé, rapporte la presse.

La « jeune garde » du parti tire argument du camouflet infligé par les électeurs pour réclamer un changement et promouvoir l'actuel ministre de la Santé Junichiro Koizumi, 56 ans.

« La politique du PLD a été critiquée par le peuple aux élections. Nous avons besoin de quelqu'un capable de la changer », a-t-il déclaré. Il a précisé qu'il sera ou ne sera pas candidat « en fonction des prochains développements ».

Au milieu de cette confusion des ambitions et des querelles, l'ancien premier ministre Yasuhiro Nakasone, respecté au sein du parti et dans la classe politique japonaise, a proposé une solution de crise : une direction collective d'un petit groupe de vétérans confirmés au sein du gouvernement, plutôt que chercher un premier ministre fort qui semble bien difficile à trouver.

Popular 45 ans déjà!
MONTREAL VCI
5441, rue Saint-Hubert à Montréal
274-5471

EVÈNEMENT
98 Plusieurs démonstrateurs!
Opportunité d'achat incroyable!

Toutes les Golf 98
Toutes les Jetta 98



Golf Turbo diesel 97
• Démo • 1500 km
• Bleu • Clim.
Incroyable

Jetta GL 96
• Suède
• Auto.
• 18 000 km • Toit.
15 995\$

Jetta GLS 96
• Vert
• 5 rapports
• Vitres
• Régulateur de vit.
15 095\$

Golf GL 97
• Vert • 5 rapports
• 13 000 km • Toit.
• Clim.
17 445\$

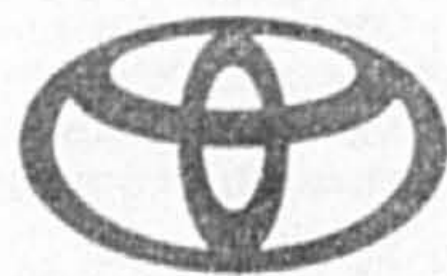
Êtes-vous fait pour Volkswagen? 

2657975-D

Offres d'une durée



Votre concessionnaire



TOYOTA

www.toyota.ca

Le service de qualité Toyota

VIVEZ L'EXPERIENCE DE LA QUALITE

plein 

BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350

BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577

CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511

CHAMBLY
Chambly Toyota
658-4334

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

GATINEAU
Toyota Gatineau
568-0066

HULL
Villa Toyota
776-0077

ÎLE PERRÔT
Île Perrôt Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449

LACHINE
Sorell Lexus Toyota
634-7171

LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662

LAVAL
Chomedey Toyota
687-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710

LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474

MONT-LAURIER
Lexus Auto
623-3511

MONTRÉAL
Alix Toyota
376-9191

MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411

MONTRÉAL
Houle Toyota
351-5010

MONTRÉAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777

MONTRÉAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

MONTRÉAL
Toyota Pie IX
329-0909

POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510

REPERTIGNY
Repentigny Toyota
581-3540

ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

ST-JEAN
Déry Toyota
359-9000

ST-JÉRÔME
Toyota St-Jérôme
438-1255

ST-LÉONARD
St-Léonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota A
Ste-Agathe
326-1044

STE-THERÈSE
Blairville Toyota
435-3685

SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596

TERREBONNE
Automobiles
L.G. Lévesque
471-4117

THURSO
Auger & Frères
985-2218

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-0850

VERDUN
Woodland Toyota
761-3444



Monde

Netanyahu au coeur d'un autre scandale politico-judiciaire

d'après AFP
JÉRUSALEM

Le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu est impliqué dans un autre scandale politico-judiciaire, cette fois-ci à cause de son ingérence supposée dans le procès d'un Israélien, Nahum Manbar, reconnu coupable de collusion avec l'Iran.

Trois juges de la Cour suprême réunis à huis clos à Jérusalem ont levé la censure qui couvrait l'affaire mais ont refusé de se prononcer sur une demande de révision du procès présentée par la défense, a-t-on indiqué de sources judiciaires.

L'affaire comporte deux aspects. D'une part, M. Netanyahu est accusé par la défense d'avoir téléphoné, pendant le procès, au juge qui a reconnu coupable M. Manbar, Amnon Strashnov, pour lui demander une peine sévère.

D'autre part, une ex-avocate de la défense est suspectée d'avoir joué un double jeu pendant le procès et d'avoir travaillé pour l'accusation, en raison de liens qu'elle entretenait avec le juge Strashnov et avec un responsable de la sécurité intérieure (Shin Bet).

La défense, conduite par Me Amnon Zichroni, assure que « ces faits et les intérêts contradictoires du juge Strashnov doivent conduire à une révision du procès ».

Selon la radio publique israé-

lienne, l'ex-avocate de la défense, Me Pnina Yanéï — entretemps licenciée du cabinet Zichroni — se faisait passer pour une « amie » de M. Manbar, mais entretenait simultanément « des liens intimes » avec le juge Strashnov et un des responsables du Shin Bet chargé de l'enquête sur le dossier Manbar.

La radio a d'autre part précisé que « six mois avant le procès, le porte-parole du premier ministre, Shai Bazak, avait assuré à Me Yanéï que M. Manbar serait reconnu coupable ».

Me Yanéï, qui a effectué son stage chez M. Strashnov, a reconnu avoir eu des relations avec celui-ci, mais a catégoriquement démenti que cela ait concerné le procès.

« Il n'y avait rien d'érotique » dans cette relation, a-t-elle assuré. « On essaye de porter préjudice à M. Strashnov et je regrette que cela se fasse au travers de ma personne ».

M. Netanyahu a, pour sa part, démenti avoir téléphoné à M. Strashnov, « avant, pendant ou après » le procès.

Le tribunal de Tel-Aviv doit en principe prononcer aujourd'hui sa sentence contre M. Manbar, passible de la prison à vie, mais l'énoncé pourrait être reporté.

M. Manbar, 52 ans, a été reconnu coupable le 17 juin dernier d'avoir vendu à l'Iran, l'ennemi

juré d'Israël au Proche-Orient, du matériel permettant de produire des armes de destruction massive. Selon des révélations du quotidien *Haaretz*, l'homme d'affaires a été arrêté, en mars 1997 à Tel-Aviv, à la suite de pressions américaines au plus haut niveau et d'un ordre personnel de M. Netanyahu.

Les États-Unis avaient frappé d'embargo deux sociétés de M. Manbar, la Europol Holding et la Mana Investments International et leurs filiales pour avoir vendu à l'Iran des composants, de la technologie et du matériel chinois permettant de produire des gaz de combat.

Mme Francine Manbar, l'épouse de l'homme d'affaires, a dénoncé dans un entretien à l'AFP, « l'imixtion » de M. Netanyahu dans le procès. Elle a affirmé disposer d'enregistrements téléphoniques dans lesquels Me Yanéï reconnaît des relations intimes avec le juge Strashnov, et parlerait de ses contacts avec le Shin Bet et avec M. Bazak.

Le premier ministre de droite, élu en 1996, a déjà été confronté à une série « d'affaires » mais il s'en est à chaque fois sorti sans grand dommage politique. L'an dernier, il avait été blanchi au bénéfice du doute dans un scandale portant sur la nomination avortée d'un de ses proches, l'avocat Roni Bar-On, au poste de procureur général d'Israël.

L'ONU dénonce le soutien aux factions afghanes

d'après AFP
NEW YORK

Le Conseil de sécurité de l'ONU a dénoncé hier « l'appui militaire » fourni par des pays étrangers aux talibans au pouvoir en Afghanistan comme à l'Alliance nordiste qui les combat.

Dans une déclaration présidentielle adoptée à l'unanimité, les quinze membres du Conseil demandent aux pays voisins de mettre fin « immédiatement » à ce soutien au moment où les combats connaissent une nouvelle intensité.

Le Conseil « déplore qu'un appui militaire — y compris des armes et autres matériels connexes — continue d'être fourni depuis l'étranger aux factions belligérantes » en dépit des nombreux appels de l'ONU. « Il demande à nouveau à tous les États, et en particulier aux États de la région, de mettre immédiatement un terme à de telles ingérences ».

Ces pays ne sont pas cités, mais le Pakistan est considéré comme le principal soutien des talibans, les milices religieuses qui contrôlent les deux tiers de l'Afghanistan. Ceux-ci accusent de leur côté l'Iran et l'Ouzbékistan de soutenir militairement et financièrement l'Alliance du nord.

L'envoyé spécial de l'ONU, Lakhdar Brahimi, a informé le Conseil des derniers développe-

ments en Afghanistan où les talibans mènent depuis quelques jours avec succès une importante offensive militaire dans le nord-ouest du pays. « Cette recrudescence des combats confirme nos pires craintes », a dit à la presse M. Brahimi.

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, avait affirmé dans un rapport adressé en juin au Conseil de sécurité que le trafic d'armes et de matériels militaires en provenance des pays voisins avait continué à un rythme élevé au cours des mois précédents.

Ce rapport cite notamment un cas où des membres de l'ONU ont constaté la présence d'instructeurs militaires étrangers dans des camps d'entraînement des deux parties. Selon le rapport, des chars et engins de transport de troupes blindés seraient livrés aux différentes factions.

Le Conseil juge par ailleurs « inquiétantes » les mesures prises par les talibans pour forcer les organisations non gouvernementales étrangères présentes à Kaboul à démissionner. M. Brahimi a qualifié cette décision d'« inacceptable ».

Les ONG, accusées par les talibans de mener des activités politiques, ont reçu hier un ferme ultimatum des responsables talibans leur enjoignant de s'installer dans des préfabriqués délabrés ou de quitter le pays d'ici à dimanche.

très



limitée

Camry

278\$

par mois / location 48 mois¹

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT*	MENSUALITÉS
0\$	312\$
1500\$	278\$
2500\$	255\$

Financement à l'achat

3,8%

† jusqu'à 60 mois

- Climatiseur
- Transmission automatique, 4 rapports
- Glaces, verrous de portières et rétroviseurs assistés
- Radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs

Corolla

229\$

par mois / location 48 mois²

0\$ COMPTANT

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT*	MENSUALITÉS
0\$	229\$
850\$	209\$
1600\$	191\$

Climatiseur
18,50\$³ par mois

Financement à l'achat

4,8%

†† jusqu'à 60 mois

- Moteur de 120 ch, 16 soupapes
- 2 coussins gonflables
- Radiocassette AM/FM

Rav4

293\$

par mois / location 48 mois⁴

0\$ COMPTANT

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT*	MENSUALITÉS
0\$	293\$
1000\$	270\$
2000\$	248\$

- Traction intégrale
- Pneus de 16 pouces
- Radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs

Financement à l'achat

3,8%

† jusqu'à 60 mois

CRÉDIT TOYOTA

Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurance et taxes en sus. ¹Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-CA 1998 neufs en inventaire, loués au plus tard le 31 juillet 1998. Comptant initial de 1500\$, premier versement de 319,78\$ et dépôt de garantie de 325\$ exigibles au moment de la livraison. **Franchise de 96 000 km**; frais de 10c/km excédentaire. ²Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA 1998 neufs en inventaire, loués au plus tard le 31 juillet 1998. Premier versement de 263,74\$ et dépôt de garantie de 275\$ exigibles au moment de la livraison. **Franchise de 96 000 km**; frais de 7c/km excédentaire. ³Taxes en sus, valable sur les modèles Corolla BR12EM-BA neufs en inventaire, loués au plus tard le 31 juillet 1998. Taxe d'assise de 100\$ exigible à la livraison. ⁴Offre valable sur les modèles RAV4 HP10VM-AA neufs en inventaire, loués au plus tard le 31 juillet 1998. Premier versement de 337,39\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. **Franchise de 96 000 km**; frais de 10c/km excédentaire. ⁵Taxes en sus ou échange équivalent. [†]Programme de financement à l'achat de 3,8% sur tous les modèles Camry et RAV4 1998 en inventaire. ^{††}Programme de financement à l'achat de 4,8% sur tous les modèles Corolla 1998 en inventaire. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Politique

Landry prévoit un règlement semblable à celui du Casino dans le secteur public

Presse Canadienne

Les négociations dans le secteur public devraient déboucher sur un règlement semblable à celui qui a été accepté lundi par les employés du Casino de Montréal, a laissé entendre hier le ministre des Finances Bernard Landry. « Ça va être quelque chose du même genre, mais avec des différences, parce qu'un casino, c'est un casino, a-t-il déclaré. Ce n'est pas la même chose que le secteur public traditionnel. »

Le règlement proposé par le conciliateur-médiateur Fernand Matteau aux 1800 employés et à

la direction du Casino de Montréal prévoit des augmentations de salaires variant de 5,85 pour cent à 9,4 pour cent, échelonnées sur une période de cinq ans.

Les syndiqués ont approuvé ce règlement dans une proportion de 67 pour cent lundi.

M. Landry a rappelé que ce qui se passait au casino n'était pas transposable dans les hôpitaux et les écoles. Il a cependant souligné qu'il s'agissait d'un bon compromis.

« Il n'y a pas de triomphe ni d'un côté, ni de l'autre », a-t-il affirmé.

Chevrette quitte ses fonctions d'organisateur électoral du PQ

Presse Canadienne

Dans une lettre envoyée au premier ministre Lucien Bouchard, le ministre Guy Chevrette annonce qu'il quitte ses fonctions de principal organisateur électoral du Parti québécois, évoquant des raisons de santé, a appris hier Radio-Canada.

M. Chevrette, qui est à la fois ministre d'État des Ressources naturelles, du Développement des régions, des Affaires autochtones et de la Réforme électorale, devait s'occuper en plus de l'organisation

de la prochaine campagne électorale pour le PQ.

« Mes responsabilités ministérielles et les nombreux dossiers qui en découlent requièrent une attention soutenue de ma part. De plus, vous n'êtes pas sans savoir que mon médecin me commande de réduire ou, à tout le moins, de ne pas accroître le rythme de mes activités professionnelles », écrit le député de Joliette dans sa lettre de démission au chef du Parti québécois.

Le ministre des Finances, Ber-

nard Landry, qui se trouvait à Montréal hier pour le lancement d'une entreprise de haute technologie, a reconnu que le départ de M. Chevrette laisserait un vide, mais n'a pas voulu dramatiser la situation. « C'est une perte de voir partir M. Chevrette. Mais comme tout est en place déjà, son successeur n'aura qu'à continuer », a-t-il déclaré.

Son remplaçant devrait être nommé au mois d'août, selon la société d'État.

Le Rire fait des Miracles dès aujourd'hui!

GalAs Craven A
 Mise en scène de Josée Fortier
 19,60\$ • 35,10\$ • 45,55\$ (plus frais de service)
 Théâtre St-Denis 1, 1504, rue St-Denis (514) 790-1111

DEMAIN, 19 H 30 Gala 1
 animé par **Patrice L'Écuyer**
 avec PIERRE LÉGARE • JEAN-GUY MOREAU
 SYLVAIN LAROCQUE • ALAIN CHOQUETTE
 LES MECS COMIQUES • PEP BOU (ESPAGNE)
 ... ET PLUSIEURS SURPRISES!

Gala 2 vendredi 17 juillet, 19 h 30
 animé par **Marie-Lise Pilote**
 avec JEAN-MICHEL ANCTIL • MARC DUPRÉ
 ALAIN CHOQUETTE • MARTIN PETIT
 MARTIN MATTE • PETER SHUB (ALLEMAGNE)
 ANDRÉ ROBITAILLE • MAKА KOTTO • DOMINIQUE MARTIN
 ... ET PLUSIEURS SURPRISES!

samedi 18 juillet, 19 h 30 Gala 3
 animé par **Normand Brathwaite**
 avec GILDOR ROY • JICI LAUZON
 GUSTAVE PARKING (FRANCE) • ANDRÉ GAUTHIER
 GARY KURTZ • MICHEL M'PAMBARA
 MARTIN PERIZZOLO • MARTIN MATTE
 ... ET PLUSIEURS SURPRISES!

Gala 4 dimanche 19 juillet, 19 h 30
 animé par **François Morency**
 avec JEAN-MARC PARENT • MARC DUPRÉ
 MAXIM MARTIN • LAURENT PAQUIN
 CHICK'N SWELL • TIM COLDWELL
 ANNE ROUMANOFF (FRANCE)
 ... ET PLUSIEURS SURPRISES!

lundi 20 juillet, 19 h 30 Gala 5
 animé par **Stéphane Rousseau**
 avec JEAN-MICHEL ANCTIL • MICHÈLE RICHARD
 PETER MACLOED • ÉRIC THOMAS (FRANCE)
 GUY NANTEL • LES GRANDES GUEULES
 PIERRE PRINCE • RÉAL BÉLAND • STEEVE DIAMOND
 ... ET PLUSIEURS SURPRISES!

du cinéma... Tout court
 5,75\$ TAXES INCLUSES, 4,50\$ ÉTUDIANTS, 4,25\$ ÂGE D'OR

Série Cabaret
 au Cabaret du Musée, 2111, boul. St-Laurent
 Billetterie Juste pour rire : 845-2322

Le chum à Céline
 JEAN-GUY MOREAU
 DU 15 AU 18 JUILLET, & DU 21 AU 25 JUILLET, 17 h
 10\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
 Le tout nouveau spectacle de Jean-Guy Moreau. Le magicien derrière Céline prend le micro. "Le chum à Céline" prend les choses en main. Au lieu d'un Premier Ministre, pourquoi pas un bon gérant?

Guy Nantel
 JUSQU'AU 18 JUILLET, & DU 21 AU 25 JUILLET, 21 h
 15\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
 Révélation du Festival Juste pour rire 1997. Guy Nantel est un des artistes les plus originaux de sa génération. Son humour pétillant d'intelligence. Son regard, fin et humain, s'avère être un vent de fraîcheur dans le monde de l'humour.
 Mise en scène de Reynald Robison.

Solitude en libido majeure
 MAKА KOTTO
 DU 15 AU 19 JUILLET, 19 h
 15\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
 Maka Kotto nous offre à travers les déboires de son personnage, Marc Croteau, de très belles envolées sur la nature humaine. Ce conteur exceptionnel, toujours pince-sans-rire, saura vous dénuder dans un univers très inattendu, en y abordant les sujets de l'heure.

On a tous un frigidaire!
 MARIO BÉLANGER • SYLVAIN OUELLET
 JUSQU'AU 18 JUILLET, 23 h
 13,80\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
 Ces deux cosmonautes du rire viennent sûrement d'une autre planète! Entrez dans leur univers des plus absurdes en compagnie de personnages loufoques aux aventures cocasses. Le titre est bizarre? Attendez de voir le show!
 Mise en scène de Daniel Brière

Nouveaux visages
 LA NOUVELLE RUMEUR
 DU 21 AU 26 JUILLET, 19 h
 13,80\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
 Pour tout de suite, ils ne vous disent absolument rien. Ils sont totalement inconnus, drôles, étranges et fous! Québécois et français, ils sont les nouveaux nés du Festival. Venez assister à leur naissance!
 Mise en scène de Denise Guibault

Tolérance Zéro
 MAXIM MARTIN
 DU 21 AU 26 JUILLET, 23 h
 13,80\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
 Le premier spectacle solo de Maxim Martin depuis Zone Interdite, où les tabous en prennent un coup! Sans limite ni censure, Maxim Martin dit la vérité toute nue et toute crue et nous révèle sa vision de l'intolérance. Mise en scène de Christian Bégin

Juste Pour lire
 LE 19 ET 20 JUILLET, 21 h
 15\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
 19 JUILLET: Edgar Fruitier • Ghislain Taschereau • Stéphane Crête
 20 JUILLET: Edgar Fruitier • Jean-René Dufort • Sophie Faucher
 Pierre Lebeau • Sonia Vachon • Chantal Lamarre
 Mise en scène de Bruno Blanchet

Une série inédite de courts métrages les plus drôles de la Francophonie.
HORAIRE DU JOUR
 PROGRAMME 1 : 15 H ET 19 H,
 PROGRAMME 2 : 17 H ET 21 H,
 DU 15 AU 20 JUILLET, CINÉMA DU PARC,
 3575 AV. DU PARC : (514) 287-7272

FESTIVAL CRAVEN A
Juste pour rire
 15-26 JUILLET 1998
 MONTRÉAL
 en association avec **Bleue**

Série Prestige Le Quatuor
 Il pleut des cordes
 "L'un des trois meilleurs spectacles que j'ai vu dans ma vie!"
 DENISE FILJATRAULT

"Un spectacle magique, indéfinissable... on se demande même s'ils ne mettront pas le feu à la baraque!"
 JEAN REAUNOYER, LA PRESSE

"Le délire musical à son extrême!"
 LE FIGARO



GAGNANT DU VICTOIRE POUR LE SPECTACLE HUMOUR ET DU MOLIERE MEILLEUR SPECTACLE MUSICAL L'ÉQUIVALENT DE NOS FÉLIX ET DE NOS MASQUES

JUSQU'AU 2 AOÛT, 20 H
 MONUMENT-NATIONAL, 1182, BOUL. ST-LAURENT
 BILLETTERIE : 871-2224
 26,75 \$, 33,65 \$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)

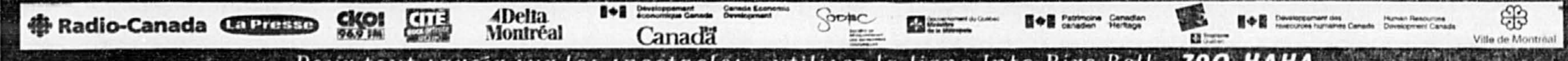
Le Mondial d'impro

Juste pour rire
 DU 20 AU 26 JUILLET, 20 h 30
 au Medley, 1170, rue St-Denis
 15,00 \$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
L'ÉVÈNEMENT D'IMPRO DE L'ANNÉE AVEC:
 PATRICK HUARD, PATRICE L'ÉCUYER,
 JEAN-MICHEL ANCTIL, GHISLAIN TASCHEREAU,
 MARTIN PETIT, PASCALE MONTPETIT,
 MARIE-CHANTAL PERRON, CLAUDE LEGAULT,
 CHANTAL LAMARRE, TONY CONTE,
 ROBERT BROUILLETTE, SYLVIE LEGAULT,
 PÉNÉLOPPE MCQUADE, LOUIS SAÏA
 YVAN PONTON ET MARTIN DRAINVILLE

7 SOIRS SEULEMENT • RÉSERVEZ MAINTENANT!

Un championnat mondial de la francophonie avec la France, la Belgique, la Suisse et le Québec (22-24-25-26).
 Un match LNI vs Humoristes (23) et une première avec Impro-performance: un concept d'impro multimédia faisant intervenir le jeu, la musique et le cinéma avec la participation spéciale de Sylvain Cossette (21) et Marc Déry (20).

Billetterie Juste pour rire : 845-2322
 Réseau Admission : 790-1245



Pour tout savoir sur les spectacles, utilisez la ligne Info Rire Bell : 790-HAHA ou consultez notre site Info Rire Bell : www.hahaha.com

Info Rire Bell 790-HAHA www.hahaha.com	Bell	GAL1 : Gala Craven A 1 GAL2 : Gala Craven A 2 GAL3 : Gala Craven A 3 GAL4 : Gala Craven A 4 GALS : Gala Craven A 5	LIBE : Le Libertain SECO : 15 Secondes TUOR : Le Quatuor MORE : Le chum à Céline MAKA : Maka Kotto	GUYN : Guy Nantel FRIG : On a tous un frigidaire! LIRE : Juste pour lire NOUV : Nouveaux visages MAXI : Tolérance Zéro	MOND : Le Mondial d'impro TTCT : Tout court EXTE : Volet Plein air
---	-------------	---	---	---	---

Politique

Plusieurs invités aux sommets de Bouchard ont donné à Charest

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Lucien Bouchard aura la mauvaise surprise de retrouver plusieurs de ses invités des sommets économiques dans la liste des donateurs à la campagne au leadership de Jean Charest.

Brian Levitt, président d'Imasco, et Jean Coutu, des pharmacies du même nom, ont tous deux contribué 3000\$ à la campagne au leadership du chef libéral, a appris La Presse. La course n'a jamais eu lieu, faute d'adversaires. MM. Levitt et Coutu étaient deux des vedettes du secteur privé invités par Québec aux sommets économiques de la première année du mandat de Lucien Bouchard. Les deux hommes

ont par ailleurs exercé un lobby intense auprès du gouvernement quand le Conseil des ministres débattait du projet de loi de Jean Rochon sur l'usage du tabac.

Parmi les vedettes du milieu des affaires qui avaient participé aux sommets du gouvernement on trouve aussi Charles Sirois, de Téléglob, et Jean C. Monty, de Bell Canada entreprise: ils ont aussi contribué pour 3000\$ à la campagne au leadership de Jean Charest.

D'autres membres du club des donateurs de 3000\$ sont aussi bien en vue dans les milieux d'affaires québécois. Le Dr Francesco Bellini, de Biochem Pharma, J. R. André Bombardier, de la compagnie du même nom, Pierre Brunet, de Lévesque Beaubien, Manuel Saputo,

de la compagnie de fromage, Pierre H. Lessard de Métro-Richelieu, Marcel Dutil, de Canam-Manac, et le sénateur Leo Kolber. On retrouve aussi Yves Gougoux, de la firme BCP. Guy Savard, l'ancien président de la Caisse de dépôt sous Robert Bourassa, a aussi donné le maximum à la campagne de l'aspirant chef libéral.

Il y a aussi quatre membres de la famille Desmarais, à la tête de Power Corporation, André, Héléne, Louis et Paul Jr. Deux cadres de Power sont dans ce groupe, Robert Gratton, un ami de Daniel Johnson, et John Rae, l'un des principaux stratèges de la dernière campagne référendaire pour le camp fédéraliste.

Aspirant chef du PLQ, déclaré fin

mars, Jean Charest aura recueilli près de 500 000 \$ en moins d'un mois de campagne. Les frais ont atteint 382 000 \$, et 101 000 \$ seront retournés aux donateurs au prorata des montants consentis, a expliqué hier le responsable de la campagne de financement de M. Charest, l'ex-ministre Paul Gobeil, qui a lui-même contribué 3000 \$.

Bien qu'il n'y était pas tenu formellement par la loi électorale, le PLQ s'est astreint aux mêmes règles pour le financement de la campagne Charest, d'expliquer l'agent officiel de M. Charest, le comptable de Sherbrooke Alain Paquin.

Ainsi 32 personnes ont donné 3000\$, 23 ont donné 2000\$, 248 ont contribué pour 1000\$ et 84 ont donné 500\$. Pour l'ensemble de la

campagne la contribution moyenne s'établit à 1000\$ environ, soit bien davantage que la contribution moyenne au Parti libéral en 1997, (146\$), ou au Parti québécois (100\$) selon le dernier rapport annuel du DGE.

Selon Benoit Cyr, agent officiel du PLQ, la campagne de Daniel Johnson en 1993 avait amassé grosso modo 300 000 \$ et il y avait aussi des fonds qui avaient été retournés aux donateurs.

Le bilan produit par le PLQ pour la campagne Charest fait état de dépenses de 65 000\$ pour les salaires (16 personnes pendant cinq semaines). Les autres postes importants sont les frais de transport, 64 000 \$, et l'organisation technique des 20 événements de la campagne par Force Multimédia.

FESTIVAL CRAVEN A

Juste pour rire



en association avec

Labatt Bleue

OUVERTURE DEMAIN PLUS DE 1 500 PERFORMANCES GRATUITES DU 16 AU 26 JUILLET AU QUARTIER LATIN À COMPTER DE 18 H 30 TOUTS LES SOIRS, MÉTRO BERRI-UQAM

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS LOTO-QUÉBEC PRÉSENTENT

Les Plasticiens Volants

DANS LE CIEL DU QUARTIER LATIN GRAND SPECTACLE D'OUVERTURE

D'IMMENSES CRÉATURES GONFLABLES QUI SE DRESSERONT DANS LE CIEL DU QUARTIER LATIN ILLUMINÉES PAR DES EFFETS PYROTECHNIQUES SUR UNE MUSIQUE MÉGA RYTHMÉE

21 H 30, DÉPART RUE ST DENIS AU COIN DE SHERBROOKE

UNE DES TROUPES DE RUE DES PLUS PRESTIGIEUSES AU MONDE ILS ONT INAUGURÉ LE TUNNEL SOUS LA MANCHE ET CLÔTURÉ LES JEUX OLYMPIQUES DE BARCELONE.



HORAIRE QUOTIDIEN DU SITE EXTÉRIEUR

JEUDI 16 JUILLET

VENDREDI 17 JUILLET

- 18 H 30 À 23 H
- *MYSTIC SUPERMARKET -VERNISSAGE OPENING PLACE NAYA (E)
- 18 H 30
- *CHRISTIAN VÉZINA RUELLE JOLY (I)
- 18 H 30 À 21 H 30
- *BAR À JODAN TERRASSE CRAVEN A (A)
- 19 H
- *CHRISTIAN VÉZINA RUELLE JOLY (I)
- *TESSERACT SCÈNE CRAVEN A (A)
- *THE VESTIBULE SCÈNE BELL (H)
- 19 H 30
- *KAREL PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- *WURRE WURRE PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- 19 H 45
- *LES FRÈRES GRUMEAUX RUELLE JOLY (I)
- *DANIEL ROVAI PISTE CRAVEN A (B)
- *HECTOR PROTECTOR PISTE BELL (G)
- 20 H
- *INVISIBLE MEN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- *BALDONATIX PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- 20 H 30
- *LE PETIT THÉÂTRE À GAUTHIER LES BEAUX ESPRITS (S)
- *GARY KURTZ SCÈNE BELL (H)
- *TESSERACT PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- *JONAN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- *LAURENT PAQUIN (1^{re} PARTIE)
- *FRANÇOIS MORENCY SCÈNE LABATT BLEUE (D-1)
- *LES ACROSTICHES SCÈNE CRAVEN A (A)
- 20 H 45
- *CHRISTIAN VÉZINA RUELLE JOLY (I)
- 21 H
- *WURRE WURRE PISTE BELL (G)
- *L'HUMOUR À NU / GARY BRAY/POCKET L'AXE (N)
- *DANIEL ROVAI PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- *INVISIBLE MEN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- 21 H 30
- *GIGANTOMACHIE ÉVÈNEMENT LOTO-QUÉBEC DÉPART ST-DENIS & SHERB.
- *CHICK N SWELL SCÈNE BELL (H)
- *LES FRÈRES GRUMEAUX RUELLE JOLY (I)
- *KAREL PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- *BEDLAM OZ PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- 21 H 45
- *TESSERACT PISTE CRAVEN A (B)
- 22 H
- *GAD ISRAËL LES BEAUX ESPRITS (S)
- *STEVE FREEMAN L'ÎLE NOIRE (P)
- *LES GARGOUILLES TERRASSE CRAVEN A (C)
- *DANIEL ROVAI PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- 22 H 15
- *KRASHY VOSTOKA SCÈNE CRAVEN A (A)
- 22 H 30
- *BEDLAM OZ PISTE BELL (G)
- *JUSTIN CASE RUELLE JOLY (I)
- *JONAN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- *ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR ST-SULPICE (R)
- *INVISIBLE MEN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- *MATHIEU GRATTON ET PIERRE PRINCE ST-SULPICE (R)
- *BORDÉ MASQUÉ AVEC MADÉ LAMOTHE QUARTIER LATIN PUB (O)

- 18 H 30 À 23 H
- *MYSTIC SUPERMARKET PLACE NAYA (E)
- 18 H 30
- *CHRISTIAN VÉZINA RUELLE JOLY (I)
- 18 H 30 À 21 H 30
- *BAR À JODAN TERRASSE CRAVEN A (A)
- 19 H
- *JUSTIN CASE RUELLE JOLY (I)
- *THE VESTIBULE SCÈNE BELL (H)
- *TESSERACT SCÈNE CRAVEN A (A)
- 19 H 30
- *KAREL PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- *WURRE WURRE PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- 19 H 45
- *LES FRÈRES GRUMEAUX RUELLE JOLY (I)
- *HECTOR PROTECTOR PISTE BELL (G)
- *DANIEL ROVAI PISTE CRAVEN A (B)
- 20 H
- *INVISIBLE MEN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- *BEDLAM OZ PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- 20 H 30
- *LE PETIT THÉÂTRE À GAUTHIER LES BEAUX ESPRITS (S)
- *ROGER SINA DANSE SCÈNE BELL (H)
- *MATHIEU GRATTON (1^{re} PARTIE)
- *GUSTAVE PARKING SCÈNE LABATT BLEUE (D-1)
- *LES ACROSTICHES SCÈNE CRAVEN A (A)
- *TESSERACT PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- *JONAN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- 20 H 45
- *CHRISTIAN VÉZINA RUELLE JOLY (I)
- 21 H
- *L'HUMOUR À NU / GARY BRAY/POCKET L'AXE (N)
- *WURRE WURRE PISTE BELL (G)
- *DANIEL ROVAI PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- *INVISIBLE MEN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- 21 H 30
- *LES MECS COMIQUES SCÈNE BELL (H)
- *LES FRÈRES GRUMEAUX RUELLE JOLY (I)
- *KAREL PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- *BEDLAM OZ PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- 21 H 45
- *TESSERACT PISTE CRAVEN A (B)
- 22 H
- *STEVE FREEMAN L'ÎLE NOIRE (P)
- *GAD ISRAËL LES BEAUX ESPRITS (S)
- *DANIEL ROVAI PISTE LOTO-QUÉBEC E (X)
- *INVISIBLE MEN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- *LES GARGOUILLES TERRASSE CRAVEN A (C)
- 22 H 15
- *KRASHY VOSTOKA SCÈNE CRAVEN A (A)
- 22 H 30
- *BEDLAM OZ PISTE BELL (G)
- *JUSTIN CASE RUELLE JOLY (I)
- *JONAN PISTE LOTO-QUÉBEC O (V)
- *ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR ST-SULPICE (R)
- *JOSHUA EL QUARTET KIM RICHARSON QUARTIER LATIN PUB (O)

*SPECTACLE MUSICAL OU VISUEL
*SPECTACLE EN FRANÇAIS
*SPECTACLE EN ANGLAIS

FRANÇOIS MORENCY

EN SPECTACLE DEMAIN, 20 H 30 PLACE LABATT BLEUE GRATUIT



LA SOIRÉE DES DOUBLES

PRÉSENTÉE PAR AIR FRANCE

LE SAMEDI 18 JUILLET VOUS VERREZ DOUBLE

Des milliers de jumeaux, jumelles, aussi identiques que les Dupont Dupond, défileront devant vous. Les triplés, quadruplés sont les bienvenus, mais pas les lits jumeaux... Joignez-vous à la fête. Habillez-vous exactement comme votre partenaire et vous aurez droit à des "2 pour 1"



COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 2 BILLETS D'AVION AIR FRANCE POUR PARIS

REPLISSEZ ET DÉCOUPEZ CE COUPON DE PARTICIPATION ET DÉPOSEZ-LE DANS LES BOÎTES PRÉVUES À CET EFFET AUX DEUX KIOSQUES INFO RIRE BELL SUR LA RUE ST-DENIS À COMPTER DU 16 JUILLET ET AVANT LE 18 JUILLET, 20 H.

NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
TÉL : _____

SEULS LES COUPONS ET LES FACSIMILES FAITRÉS À LA MAIN SERONT ACCEPTÉS. LE TIRAGE DU COUPON GAGNANT SE FERA SUR LA SCÈNE LABATT BLEUE SITUÉE AU SQUARE BERRI LE 18 JUILLET 1998 À 21 H. LES BILLETS D'AVION SONT D'UNE VALEUR DE 2 000 \$. LE NOM DU GAGNANT SERA PUBLIÉ DANS LA PRESSE DU 20 JUILLET 1998. RÉGLEMENTS DISPONIBLES À JUSTE POUR RIRE.

JEAN-MARC PARENT

DANS SON NOUVEAU SPECTACLE: LES AVENTURIERS JMP LE GRAND CANYON ACCOMPAGNÉ DU MERCEDES BAND

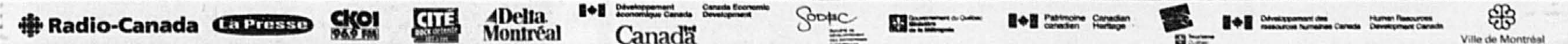
GRATUIT

Il y a dix ans, Jean-Marc endossait pour la première fois son habit d'humoriste dans le cadre des galas Juste pour rire avec son célèbre personnage de l'handicapé. Dix ans plus tard, il monte sur scène pour fêter ses 10 ans de métier. Que la fête commence!

LE 20 JUILLET, 20 H 30 PLACE LABATT BLEUE



loto-québec



STATIONNEMENT DISPONIBLE AU CÉPÉ DU VIEUX-MONTRÉAL, RUE ONTARIO, ENTRE LES RUES HÔTEL-DE-VILLE ET SANGUINET ÉGALEMENT AU COIN DES RUES MONTARIO ET BERRI ET SUR SANGUINET, DU SUD AU NORD À PARTIR DE STE-CATHERINE

Info Rire Bell 790-HAHA www.hahaha.com



PLAS : PLASTICIEN VOLANT
ACRO : ACROSTICHES
INFO : SOIRÉE DES DOUBLES
SHOW : SPECTACLE DE CLÔTURE
PLAC : PLACE LABATT

EXTE : VOLET PLEIN AIR
STYC : TRANSPORT
TEMP : MÉTÉO
LATI : SPECTACLE JOUR PAR JOUR

Pour tout savoir sur les spectacles, utilisez la ligne Info Rire Bell : 790-HAHA ou consultez notre site Info Rire Bell : www.hahaha.com

Politique

Le dollar: Chrétien se résigne à « une réalité de la vie »

VINCENT MARISSAL
du bureau de La Presse, OTTAWA

Au moment où des milliers de foyers canadiens sont forcés de revoir leurs plans de vacances parce que leur dollar ne leur permet pas de quitter le pays, leur premier ministre se console en disant que le huard, même s'il bat de l'aile, s'en tire mieux que 'a plupart des autres devises.

« Le problème n'est pas strictement canadien, a indiqué hier Jean Chrétien à la sortie d'une rencontre de son cabinet. Le franc, le mark et le yen sont plus bas par rapport au dollar américain. Mais quand vous comparez avec les autres monnaies du monde, le Canada fait mieux que les monnaies européennes, sauf la livre anglaise.

« Tout le monde fait des réserves de dollars américains, a-t-il repris, et le dollar canadien s'en tire très bien en comparaison des autres devises, mais nous faisons face au même problème que la plupart des autres pays du monde. »

Le dollar flirtait hier encore avec de nouveaux records à la baisse et, malgré la performance généralement bonne de l'économie canadienne, rien ne semble présager une remontée prochaine.

M. Chrétien semble prendre la chose avec philosophie, lui qui accusait les « gars avec des bretelles rouges de jouer avec la valeur du dollar en spéculant pendant la nuit » lors d'un bref séjour à New York, en mars. « Je ne suis pas satisfait de la valeur du dollar, je crois que les fluctuations des devises sont exagérées », disait-il alors devant le très influent Economic Club de New York.

Satisfait ou non, le premier ministre se résigne maintenant à ce qu'il appelle « une réalité de la vie », ajoutant qu'un dollar aussi faible n'est pas néfaste pour l'économie canadienne, au contraire.

« Ça aide en un certain sens, dit le premier ministre. Ça aide nos exportations et l'industrie du tourisme. Évidemment, il y a moins de Canadiens qui vont dans le Maine, mais ils vont au Nouveau-Brunswick et ça ne cause pas d'inflation au Canada. »

Comme il le fait toujours, M. Chrétien s'est par ailleurs refusé à toute spéculation sur la politique future de la Banque du Canada. « La politique monétaire est décidée par le gouverneur de la Banque du Canada », répond simplement M. Chrétien quand on lui demande s'il souhaite une hausse des taux d'intérêts.

Selon le ministre des Finances, Paul Martin, la crise qui affecte le Japon et l'Asie a forcément des répercussions dans notre « monde économique interdépendant ».

Cela dit, le ministre Martin s'est voulu lui aussi rassurant.

« Lorsque l'on regarde la structure de l'économie canadienne, il faut être très confiant, a-t-il lancé au cours d'un bref point de presse à sa sortie du cabinet. Que ce soit l'inflation, la productivité, la croissance, l'entrepreneuriat ou l'assainissement des finances publiques, il faut dire que le Canada est très bien positionné. »

Les provinces devront faire des concessions

VINCENT MARISSAL
du bureau de La Presse, OTTAWA

Le gouvernement Chrétien se dit prêt à négocier avec les provinces un nouveau cadre de transfert dans les programmes sociaux, de santé et d'éducation, mais tout le monde devra mettre de l'eau dans son vin, a prévenu hier le premier ministre Jean Chrétien.

« Nous espérons faire des progrès, c'est la première fois que nous avons des discussions de cette nature avec les provinces, a indiqué hier le premier ministre à la fin d'une réunion de son cabinet. Nous sommes en train de négocier, mais ce sera donnant, donnant, sinon, il n'y aura pas d'entente. »

Les provinces — sauf le Québec qui se contente d'observer pour le moment — ont soumis une proposition au gouvernement fédéral dans le but de contrôler son pouvoir de dépenser dans les champs de compétences provinciales. À l'heure des surplus budgétaires, les provinces craignent de voir Ottawa se servir de sa marge de manoeuvre pour créer de nouveaux programmes, comme ce fut le cas avec les bourses du millénaire dans le dernier budget Martin. Les ambitions avouées du gouvernement fédéral dans le domaine de la santé, notamment dans les soins à domicile, ont incité les neuf provinces à se regrouper pour contre-attaquer.

M. Chrétien a pris une attitude conciliante hier, mais il cache scrupuleusement son jeu pour le moment. « Nous avons parlé nous-mêmes du retrait avec compensation dans le discours du Trône en 1996 », a indiqué le premier ministre. De là à parler spécifiquement de retrait avec pleine compensation monétaire, il y a un pas que Jean Chrétien s'est refusé à faire hier. « Je ne veux pas entrer dans les détails », a-t-il simplement répondu.

Le sujet occupera la toute première place de l'ordre du jour de la rencontre annuelle des premiers ministres des provinces, le 5, 6 et 7 août, à Saskatoon.

Le premier ministre Chrétien et le ministre de la Justice, Anne McLellan, ont refusé hier de préciser s'ils répondront aux provinces d'ici la réunion de Saskatoon.

La gestion du processus d'approvisionnement, ce n'est pas seulement rationaliser des processus. C'est aussi rapprocher les gens. Pour que les fournisseurs, les distributeurs et les clients puissent mieux communiquer entre eux.

Le commerce de gros, la vente au détail, la fabrication, peu importe votre secteur d'activité, nos solutions de gestion du processus d'approvisionnement peuvent accroître votre compétitivité. Depuis la gestion des stocks jusqu'au commerce électronique.

Les partenaires commerciaux IBM sont des conseillers indépendants qui possèdent les connaissances et l'expertise nécessaires afin d'évaluer vos besoins et concevoir des solutions sur mesure pour votre entreprise en expansion.



Les affaires électroniques pour l'entreprise en expansion

Une première dans le monde des affaires. Les mêmes règles du jeu pour tous.

Laissez tomber les règles; les affaires électroniques changent tout. Plus qu'un service de messagerie électronique ou qu'un site Web, c'est une toute nouvelle façon de faire des affaires.

Grâce au réseau Internet, une entreprise en expansion peut tout à coup rivaliser sur le même pied avec de plus grands concurrents.

D'innombrables entreprises ont recours aux solutions d'affaires électroniques pour relier des processus de travail de tous les jours, intégrer plus efficacement leur processus d'approvisionnement, acheminer à temps le bon produit au bon client et accroître l'efficacité sur toute la ligne. Résultat?

Des économies de temps, de ressources et d'argent.

IBM vous propose un éventail de solutions abordables et personnalisables pour gérer votre processus d'approvisionnement, que vous soyez dans le commerce de gros, la vente au détail ou la fabrication.

Êtes-vous prêt à assister à une grande première dans votre entreprise? Pour recevoir une trousse d'information sans frais sur la gestion du processus d'approvisionnement et les solutions d'affaires électroniques, qui peut aider votre entreprise en expansion, composez le 1 800 IBM-2255, poste 63Q. Ou visitez notre site Web à l'adresse www.ibm.com/businesscenter

*1 800 435-2255 IBM, le logo Les affaires électroniques et « Des solutions pour une petite planète » sont des marques déposées ou des marques de commerce d'International Business Machines Corporation, utilisées sous licence par IBM Canada Ltd. © IBM Corp., 1998. © IBM Canada Ltd., 1998. Tous droits réservés.



Des solutions pour une petite planète™



OFFRE DE NETTOYAGE DE MEUBLES ET DE MOQUETTES!
UNE SEMAINE SEULEMENT!

Qualité, service et prix avantageux à La Baie



13 \$ par pièce

quand vous faites nettoyer 2 pièces à la vapeur.
Solde : 26 \$ Prix après solde : 36 \$

Vos moquettes resplendiront de fraîcheur et de propreté.

Valeur exceptionnelle! Rabais de 45 \$
74 \$ maison au complet*

*5 pièces, 13 marches et 1 vestibule nettoyés à la vapeur
Prix après solde : 119 \$

Nous vous recommandons la MÉTHODE DE NETTOYAGE DE LUXE EN 2 ÉTAPES pour les moquettes qui n'ont pas été nettoyées professionnellement depuis au moins 12 mois. Seulement 10\$ de plus par pièce.



NETTOYAGE DE CANAPÉ

39 \$ pour un canapé

Prix après solde : 49 \$

Nos méthodes de nettoyage sont adaptées à chaque tissu, pour de meilleurs résultats. Frais additionnels pour le nettoyage à sec et pour les tissus en coton haïtien, les canapés modulaires et les coussins de dossier non attenants.

APPELÉZ DU LUNDI AU SAMEDI ENTRE 8 H ET 18 H

Montréal (514) 339-5420
Sherbrooke (819) 820-1417
Trois-Rivières (819) 378-8480
Drummondville/Victoriaville (819) 474-8007



Traitement de protection des fibres offert moyennant des frais additionnels. Renseignez-vous sur notre trousse de détartrage StainSolution™. Les pièces de plus de 200 pieds carrés comptent pour 2 pièces ou plus. Service de camion-usine moyennant 9 \$ additionnels par pièce. Les offres expirent le 18 juillet 1998.



La cellulite vous préoccupe?

PHILIPS
Cellessse
Le système de massage anticellulite
PEUT VOUS AIDER!

Notre prix **299⁹⁹ \$**

Cette semaine seulement Venez faire l'expérience de ce traitement personnalisé et efficace, vous verrez comment l'appareil à main Cellessse peut être pratique dans l'intimité de votre foyer.

L'action massante délicate aide à estomper l'apparence de la cellulite



Venez faire l'estal de Cellessse dans l'intimité d'une cabine privée, dans ces magasins participants.

JUILLET 1998		
Le jeudi 16 juillet	Le vendredi 17 juillet	Le samedi 18 juillet
Fairview Pointe-Claire	Centre Rockland	Rue Sainte- Catherine Ouest
12 h à 20 h	12 h à 20 h	11 h à 17 h

Cellessse DE PHILIPS À LA BAIE